

<http://lipietz.net/Le-port-de-la-Joie>

Vert Contact n°593

Le port de la Joie

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: samedi 3 février 2001

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Fabuleux.

Pas d'autre mot :

le Forum social mondial de Porto Alegre, au Brésil, est fabuleux.

Fabuleux par l'affluence : on attendait 2 000 inscrits, ils sont 10 000, venus de 120 pays. Fabuleux par la couverture médiatique : 1 000 journalistes, comme pour les "vrais" sommets.

Fabuleux par l'organisation : ces méga-journées d'été, avec leurs quatre grands débats chaque matin, leurs quatre cents ateliers l'après-midi (oui, quatre cents, décrits dans un programme de plus de cent pages, comme dans un congrès mondial de sociologie !) répartis sur les deux campus universitaires, avec leurs concerts nocturnes tous les soirs, se déroulent sans plus de couacs qu'une manif de routine. Fabuleux par la signification politique : pour la première fois depuis le naufrage définitif des idéologies du XXe siècle, les "anti" d'un monde atroce sont rassemblés pour se dire pour quoi ils sont.

"Pour" quoi ?

Sûrement déjà pour un monde de fête et de convivialité. Cette foule, que fend parfois, telle une étrave tirant sa traîne de journalistes, la blondeur mallarméenne de Marta (mairie de Sao Paulo) ou la moustache nietzschéenne d'Olívio (gouverneur du Rio Grande Do Sul), cette foule semble un océan de couleurs, de débats, de chansons, d'inventions. Dès l'entrée de l'université nous accueillent un groupe de danseurs "capoeiristes" (où s'active parfois un grand type, accessoirement permanent des Verts français, le copain Paul Regnier). La Fondation pour le Progrès de l'Homme a demandé à chaque organisation participante d'apporter une pierre gravée : l'ensemble est disposé sur le sol en mosaïque, le but ultime étant de construire un long mur-témoignage. Dès le jeudi soir, une interminable manifestation-carnaval parcourt la ville pour s'achever dans un vaste théâtre de verdure, face au coucher du soleil, sur l'immense lac intérieur semé d'îles, réserves biologiques ?

Tout n'est pas simple, évidemment. " Un autre monde est possible " : le slogan est omniprésent, mais on oublie parfois la fin du vers de Paul Éluard " [?] mais il est dans celui-ci ". Une partie des participants se réfugie dans le pur refus de la mondialisation, dans la dénonciation du Grand Satan américain. Incident pénible : dès le début de la manif, la direction du Parti des travailleurs (PT) invite au premier rang Jean-Pierre Chevènement (" l'homme qui a dit non à la guerre du Golfe "). De même, c'est avec lui qu'est organisé le débat de rentrée politique de Lula. Scandale chez les Français : Verts, Communistes, Trotskistes, Féministes, Syndicalistes de SUD ou de la Confédération Paysanne, membres d'ATTAC et amis des Sans-papiers se fendent d'un communiqué dénonçant l'illégitimité de cette prestation.

Certes, l'ami Guy Hascoët, l'un des rares ministres étrangers présents à Porto Alegre, a eu droit à son grand débat avec les deux maires phares du PT : Marta, et Tarso de Porto Alegre. Certes, la direction du Mouvement des citoyens (MDC) au sein du Monde Diplomatique a bien joué. Mais l'hommage à Chevènement, comme celui, vibrant, à Cuba, témoigne de la force du nationalisme en tant que tel, sans doute compréhensible dans les pays dominés, mais en total décalage avec le mondialisme joyeux de cette fête.

Pendant ce temps, les paysans de la Via Campesina et le Mouvement des Sans Terre, avec parmi eux José Bové,

s'en allaient couper du soja transgénique à 600 km de là. Ouf !